

La littérature gastronomique à ses origines, ou « quand l'histoire rencontre la fiction » : le cas du *Roman du Comte d'Anjou* de Jean Maillart

(résumé)

Nelly LABÈRE

(Université de Bordeaux Montaigne)

Caractérisé de « roman réaliste », ce texte du XV^e siècle reprend pourtant une structure de conte archétypal (« La fille au mains coupées ») et inscrit, au fondement de sa narration, l'histoire incestueuse que la postérité connaîtra sous le nom de Peau d'Âne. Ainsi, largement fictionnel, le texte passe de la structure de conte à celle de roman en amalgamant références historiques et mentions réalistes qui lui confèrent un ancrage dépassant largement l'imaginaire narratif de la période.

C'est plus précisément à travers l'insertion d'une liste gastronomique que le texte incorpore, par le menu, les références aux *habitus* curiaux proposant, aux historiens, un corpus homogène d'une liste d'aliments consommés au XV^e siècle, et aux littéraires, une insertion réaliste dans le matériau du conte édifiant. Aux origines de la « littérature alimentaire », ce texte invite historiens et littéraires à s'asseoir à la table gastronomique pour questionner, ensemble, l'insertion et le fragment, l'innutrition et la composition, la mise en scène des codes socio-historiques et les effets de représentation.